

10 avril 2008

Les sites de la région thébaine La rive ouest : les temples funéraires ou jubilaires Séthi Ier, Mérenptah, Taouert, Siptah, Ramsès IV

Maryvonne Chartier-Raymond

La XIX^{ème} dynastie et la XX^{ème} dynastie ont construit de nombreux temples jubilaires, funéraires ou encore « temples des millions d'années » sur la rive ouest thébaine.

Rappel :

Dates de la XVIII^{ème} dynastie (1550-1295 av. J.-C.). Rois de la XIX^{ème} dynastie (1295-1186 av. J.-C.) : Ramsès I, Séthi Ier, Ramsès II, Merneptah, Amenmessou, Séthi II, Siptah, Taouert et de la XX^{ème} dynastie (1186-1069 av. J.-C.): Setnakht, Ramsès III, Ramsès IV, et les Ramsès V à XI.

Le temple de Séthi Ier à Gournah

Séthi Ier, deuxième roi de la XIX^{ème} dynastie et père de Ramsès II a construit son temple le plus au nord de la série des temples de la rive ouest. Il est situé au pied de la montagne et directement face au grand temple d'Amon-Rê à Karnak. Le nom du lieu est "Hefet-her-nebes", "Face au Seigneur" c'est-à-dire le temple de Karnak. Et le nom du temple funéraire en est un rappel direct. Il s'appelle "Sethi Ier est bienfaisant dans le domaine d'Amon sur la rive Ouest de Thèbes", et le nom de la salle hypostyle de Karnak est "Sethi Ier est bienfaisant dans le domaine d'Amon".

Il a été construit en plusieurs temps en brique et en pierre pour la partie arrière. La partie en brique est très arasée.

Il est situé à l'arrivée du canal reliant le Nil à l'ouest et servait de premier reposoir de la barque d'Amon et de ses compagnons. Il est à la transition entre les temples de la XVIII^{ème} dynastie et ceux de la XIX^{ème}. Il semble qu'il ait été construit sur un site plus ancien et qu'il ait réutilisé des éléments datant de l'époque pré-XVIII^{ème} dynastie, et de Thoutmosis III, Amenhotep II, Thoutmosis IV et Amenhotep III si l'on en croit les traces sur les reliefs et les éléments de céramique découverts ainsi que des traces de défacements de l'époque d'Amenhotep IV-Akhnéaton.

Le temple de Mérenptah

Il a été étudié et mis en valeur par l'institut suisse (Horst Jaritz) et est ouvert au public depuis 2002. Il est très arasé, mais les fouilles ont mis à jour des blocs remarquables d'Amenhotep III par la qualité du relief et l'état de conservation des couleurs.

Le plan initial est basé sur celui de Thoutmosis III, plus simple que celui de son père et grand-père Ramsès II et Séthi Ier. Prévu par un roi arrivé vers cinquante ans sur le trône et qui prévoyait un règne court, son plan a été réaménagé plus tard dans le règne. Comme pour celui de Séthi Ier, pierres et briques sont utilisées selon la symbolique du bâtiment.

De nombreux blocs du temple voisin d'Amenhotep III ont été réutilisés. Leur qualité artistique et leur état de conservation sont exceptionnels. Des statues sont inhabituelles comme des sphinx à tête de chacal et des statues d'Anubis en pierre de grande taille.

Merenptah qui avait dû combattre les Libyens à l'ouest et les peuples de la mer au nord et des incursions dans le pays, fit ériger une stèle commémorant ses victoires où se trouve le nom d'une tribu transcrivant ce qui peut être le mot d'Israël.

Le temple de Taousert et Siptah

Le petit temple de Taousert, juste au nord du temple de Merenptah dont il ne reste quasiment plus rien est cependant à mentionner, car il s'agit de celui d'une reine, grande épouse royale, épouse de Séthi II, régente du jeune prince Siptah, fils d'une autre reine, puis qui prit elle-même les rênes du pouvoir pendant deux ans (1188-1186) accompagnée d'un chancelier, Baÿ dont des textes indiquent l'importance et l'influence, même si cachée auprès de la reine. Taousert bénéficie d'une tombe dans la vallée des rois, tombe qui fut réutilisée par Ramsès III pour son père Setnakht.

Il existe un petit temple au nom de Siptah de l'autre côté, au nord du Ramesseum dont il ne reste peu de traces. Des dépôts de fondation y ont été trouvés en son nom ainsi qu'au nom de Baÿ.

Le temple de Ramsès IV et les autres temples funéraires voisins

Ramsès IV a fait construire son temple à l'entrée du cirque de Deir el-Bahari. Il comportait entre autres des colonnades. Des éléments plus au sud ont été réutilisés par ses successeurs ramessides.

Il existe également des traces d'autres temples ramessides détruits de la XXème dynastie.

Comme le temple de Amenhotep III construit plus avant dans la plaine et qui fut détruit par une crue du Nil catastrophique, ce qui le transforma en carrière de pierre, les temples de Merenptah et de Séthi Ier et les autres petits temples comprenant une grande quantité de briques furent quasiment effacés par une ou plusieurs crues dévastatrices.

Bibliographie :

Dieter Arnold *The Encyclopedia of Ancient Egyptian Architecture*, I.B. Tauris, London, 2003.

Horst Jaritz, Monika Doll, Brigitte Dominicus, Werner Rutishauser : Der Totentempel des Merenptah in « Qurna ». 5. Grabungsbericht. *MDAIK* 57 (2001), p. 141-170.

Horst Jaritz : « The mortuary temple of Merenptah at Qurna and its building phases », in *Egyptology at the dawn of the XXIst century, proceedings of the eight congress of Egyptologists*, AUIC Press, 2003.

Horst Jaritz, H. et Suzanne Bickel, Une porte monumentale d'Amenhotep III, second rapport préliminaire sur les blocs réemployés dans le temple de Merenptah à Gourna, N°94, pp. 277-285, *BIFAO*, Le Caire, 1994.

S. Lackenbacher, Une correspondance entre l'administration du pharaon Merneptah et le roi d'Ougarit, *Le pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.-C.*, pp. 77-84, Ed. Recherche sur les civilisations, Paris, 1995.

Regine Schultz, Matthias Seidel, *Egypt. The World of the Pharaohs*, Cairo, The American University in Cairo Press, 1998.

Byron E. Shafer, Dieter Arnold, Gerhard Haeny, Lanny Bell, Ragnhild Bjerre Finnestad, *Temples of Ancient Egypt*, London, New York, Tauris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Nicholas Reeves and Richard Wilkinson, *The complete Valley of the Kings*, London, Thames and Hudson, 2002.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Hourig Sourouzian, Les monuments du roi Merenptah, N°22, *DAIK*, P. von Zabern, Mainz am Rhein, 1989.

T. Way, Göttergericht und "heiliger" krieg im alten Ägypten, die inschriften des Merenptah zum Libyerkrieg des jahres 5, N°4, *Studien zur archäologie und geschichte Altägyptens*, Heidelberger Orientverlag, Heidelberg, 1992.

Richard Wilkinson, *The complete temples of Ancient Egypt*, London, Thames and Hudson, 2000.

Egypte Afrique et Orient, n° 11.

MYCR, BFAe, Plan, Les sites de la région thébaine, rive ouest, Séthi Ier, Merenptah, Siptah, Taousert, Ramsès IV, 10 avril 2008